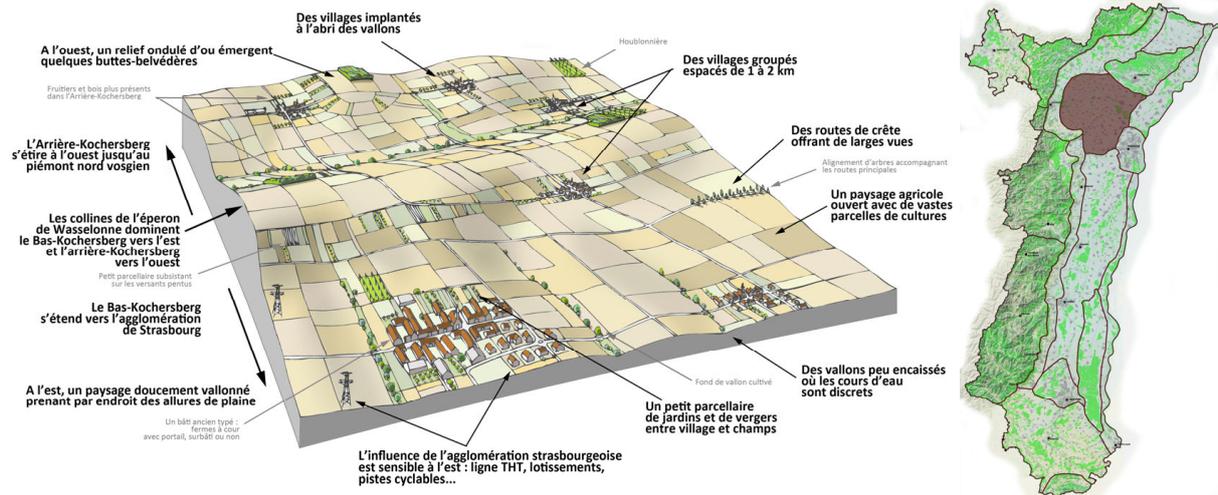


Kochersberg

Le Kochersberg propose des étendues agricoles ouvertes et des collines aux larges ondulations, plus affirmées à l'est, ponctuées de villages circonscrits. Il est traversé d'ouest en est par la Zorn qui forme un large couloir de prairies s'étalant en un cône alluvial.



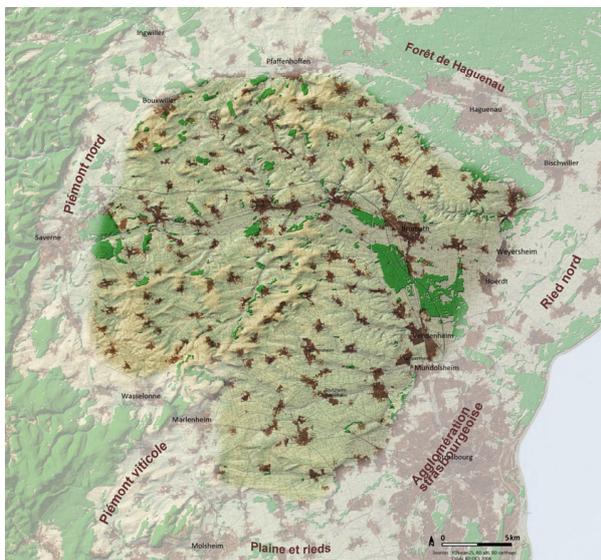
- Portrait du Kochersberg
- Repères géographiques du Kochersberg
- Représentations et images du Kochersberg
- Dynamiques et enjeux paysagers dans le Kochersberg

Portrait du Kochersberg



Dahlenheim

LIMITES



Kochersberg carte générale

Au nord

Le Kochersberg est limité par la forêt de Haguenau et la vallée de la Moder, qui forment une limite nette au nord-est.

A l'est

Le coteau de Hausbergen forme le dernier contrefort du Kochersberg, dominant l'agglomération de Strasbourg. Plus au nord-est, une transition avec le Ried Nord, au niveau de l'autoroute A35 marque la limite avec les abords du Rhin.

Au sud

Le coteau dominant la vallée de la Bruche forme une marche avant l'étendue de la grande plaine d'Alsace.

A l'ouest

Une transition avec le Piémont des Vosges s'effectue par un changement du relief et une plus forte présence des boisements et des prés. Le massif forestier des Vosges se dresse, imposant sa présence.

PORTRAIT SENSIBLE

Un paysage qui contraste avec les unités alentours



Les paysages cultivés du Kochersberg contrastent les paysages forestiers qui le joutent au Nord et à l'Ouest. Altenheim

Les paysages cultivés et ouverts du Kochersberg forment un fort contraste avec les reliefs et les forêts qui l'entourent sur une grande partie de ses limites. Au nord, le piémont forme une transition adossée aux reliefs forestiers des Vosges. A l'est, la forêt de Haguenau impose le contraste de son étendue boisée et de ses lisières. Hormis les forêts de Brumath et Herrenwald entre le Canal de la Marne au Rhin et la Zorn, le Kochersberg est exempt de forêt ce qui rend encore plus fortes ces limites boisées.

Un paysage homogène, amplement ondulé, de plaine et de larges collines



Le Kochersberg offre un relief varié, aux ondulations amples, qui met en valeur le parcellaire agricole. Altenheim

Malgré les variations du relief entre Arrière et Bas Kochersberg, cette unité présente un paysage relativement homogène. Des perceptions semblables se retrouvent de place en place, sans monotonie, donnant à ce territoire une grande unité.

Le relief reste toujours ample, allant de la plaine du Bas Kochersberg aux collines de l'Arrière Kochersberg. Ce paysage fortement organisé et maîtrisé par l'agriculture, est animé par la perception du dessin des parcelles agricoles, qui forme un vaste patchwork. Le jeu des parcelles avec le relief multiplie les imbrications des formes rectangulaires ou en lanières, renouvelant et stimulant les vues. Ce damier est ourlé parfois de haies résiduelles ou d'arbres qui apportent une diversité. Les vergers aux arbres alignés ou éparpillés animent régulièrement les versants.

De larges panoramas et des belvédères



Plusieurs sommets offrent de très larges belvédères. Panorama depuis le Bastberg. Bouxwiller

Le Kochersberg offre des paysages ouverts où la vue porte loin, même dans les parties ayant moins de relief. Depuis les hautes collines, aux allures de buttes, des vastes panoramas s'imposent, donnant la mesure de l'étendue de cette unité. Ils permettent de découvrir, les reliefs boisés des Vosges ou parfois en contre bas le massif forestier de Haguenau. La ville de Strasbourg et surtout sa cathédrale, avec en arrière-plan les reliefs de la Forêt Noire, sont bien visibles depuis le Bas-Kochersberg.

Une ligne de force majestueuse



L'éperon de Wasselonne forme une barrière de collines entre Arrière et Bas Kochersberg. Vue depuis Marlenheim

L'éperon de Wasselonne forme une ligne de force, tel un gradin, qui s'impose dans le paysage. Il marque le passage à l'Arrière Kochersberg. Sa présence de loin surprend par son étendue et sa force qui contraste avec la plaine ondulée plus près de Strasbourg.

Les villages en covisibilité ponctuent le paysage



Les silhouettes villageoises se réparent visuellement. Vue depuis Friedolsheim

L'armature urbaine du Kochersberg est constituée d'une maille de villages serrée (tous les 1 à 2 km) et homogène sur tout le territoire. Implanté à flanc de versant ou en fond de vallons, les villages sont visibles de loin

avec leur clocher qui émerge. Leur forme groupée, bien délimitée, tranche avec l'étendue des cultures. Ils ponctuent de place en place l'étendue du Kochersberg. Leur présence affirme l'aspect fortement maîtrisé de ce territoire. Le regard peut en dénombrer souvent plusieurs en même temps, soulignant les covisibilités existant entre eux. Le fait de pouvoir voir de loin en surplomb cette régularité d'implantations villageoise est une des perceptions caractéristiques de ce territoire.

Des villages compacts



Les villages sont implantés à des carrefours, à flanc de versant. Maennolsheim

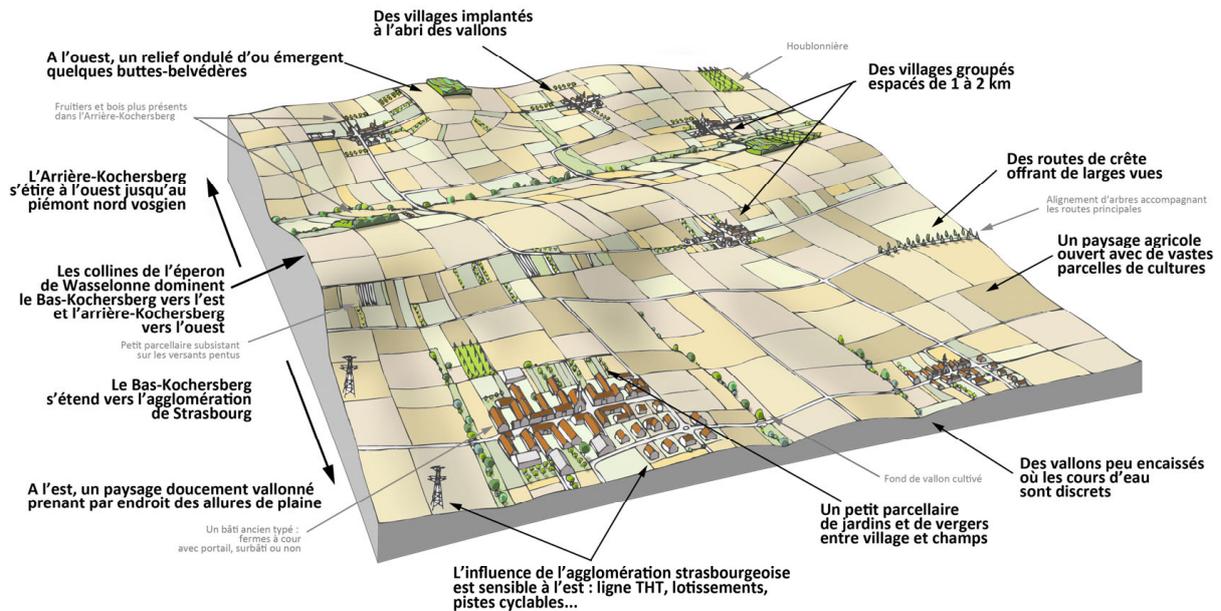
De forme compacte, la plupart du temps implanté au croisement de deux routes, le village du Kochersberg s'apprécie par son bâti dense bordant les rues, organisé autour du clocher de l'église, et ceinturé par des parcelles de vergers. Le Kochersberg présente un patrimoine bâti remarquable et homogène, constitué principalement de corps de ferme de grande taille, qui témoigne de la richesse agricole du territoire. Le paysage de la rue s'impose par la succession des fermes sur cour qui la borde. Ainsi, l'on constate peu (ou pas) de lieux publics remarquables dans l'organisation urbaine des villages, la vie villageoise se concentrant au XIXe siècle autour du travail de l'exploitation.

Des cours d'eau peu visibles



Dans le paysage vallonné du Kochersberg, l'eau reste discrète, seulement signalée par la végétation qui l'accompagne. Breuschwickersheim

Hormis la vallée de la Zorn, les cours d'eau sont peu visibles au sein du Kochersberg. Leur travail d'érosion a pourtant participé à créer ce paysage vallonné, mais les vallons aux formes douces ne s'imposent pas dans le paysage. Les petits cours d'eau prennent par endroits la forme de fossés, souvent masqués derrière la végétation. Le passage de l'eau se devine par cet accompagnement végétal (fond plus humide, saules têtards ou ripisylve) particulièrement visible sur ce paysage ouvert, peu boisé.



Le Kochersberg bloc-diagramme paysager

A l'ouest, l'Arrière-Kochersberg

- Un paysage collinaire, cultivé
- Les versants vosgiens à l'horizon
- le bassin versant de la Zorn
- Un paysage animé par les fruitières, les houblonnières et quelques bosquets
- Un petit parcellaire qui subsiste sur les versants pentus

Belvédère du Bastberg

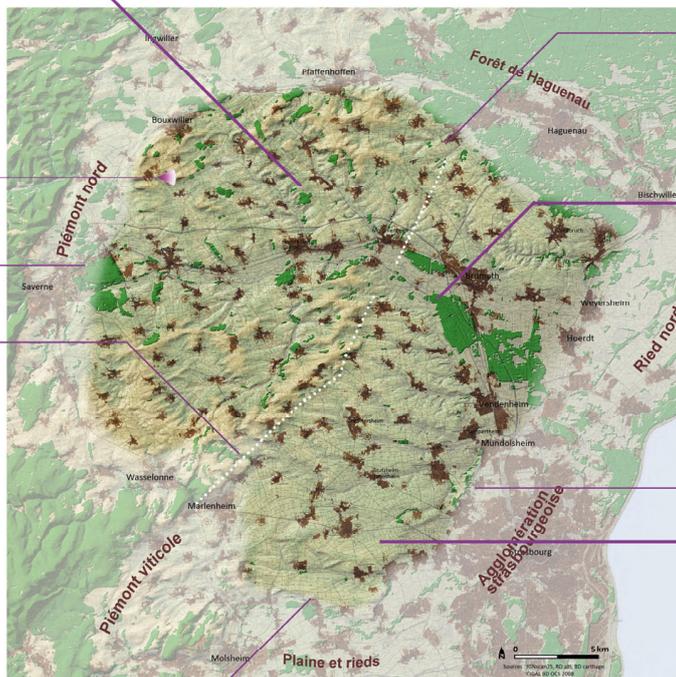
La transition avec le piémont vosgien est marquée par un relief plus affirmé et une présence plus forte des bois, des prés et des vergers

L'éperon des collines de Wasselonne domine les paysages du Kochersberg

Kochersberg

- Un paysage de collines
- Un paysage ouvert, cultivé qui donne une impression d'unité
- Un parcellaire agricole de grande taille
- Des routes de crête offrant des horizons lointains
- De nombreux points en belvédère
- Un réseau de villages uniformément répartis
- Des villages-rue groupés autour d'un ou parfois deux clochers (église et temple)
- Des cours d'eau discrets dans le paysage

Le coteau dominant la vallée de la Bruche forme une marche



La lisière de la forêt de Haguenau ferme l'horizon vers le nord

Au centre, la vallée de la Zorn

- Une vallée herbagère et cultivée
- Des coteaux ponctuellement affirmés
- Un cône alluvial large
- De nombreuses voies de transport
- Des bourgs en rive nord, des villages en rive sud

Le coteau de Hausbergen forme le dernier contrefort du Kochersberg, dominant l'agglomération de Strasbourg

A l'Est, le Bas-Kochersberg

- Un paysage plat et ouvert
- Les cultures omniprésentes
- Des villages régulièrement répartis
- Des cours d'eau discrets
- Des ruisseaux affluents du Rhin sculptant des vallons parallèles
- La silhouette de la cathédrale de Strasbourg à l'horizon

Le Kochersberg carte unite légendée

SOUS-UNITES

Sous unité : L'Arrière-Kochersberg



Un paysage plus contrasté

À l'ouest de l'éperon de Wasselonne, les collines ou les petites buttes, s'affirment, créant un paysage plus mouvementé. Une large transition s'établit ainsi avec le piémont des Vosges où les boisements et les prairies prennent le relais des cultures. Les reliefs de la montagne vosgienne forment un cadre permanent à l'est et au sud. Ce paysage homogène très lisible donne une forte impression de maîtrise et d'organisation. Les fonds de vallons sont plus intimes. Le relief collinaire plus affirmé crée des contrastes ou des vis à vis, diversifiant ainsi les perceptions de ce territoire, permettant au regard de passer de relief en relief.

Une présence arborée plus marquée

La présence de l'arbre est plus forte dans l'Arrière-Kochersberg. Les bosquets et les alignements de fruitiers sur les côtes animent les vues, apportant une touche graphique supplémentaire à l'imbrication géométrique des cultures. Ailleurs, les houblonnières, élément typique du Kochersberg, affichent leurs structures, visibles de loin, tandis que des vergers de production aux arbres palissés occupent des parcelles de plein champs. Cette diversité contribue à la richesse graphique des paysages de l'arrière Kochersberg.

Des belvédères ouverts et imposants

Dans ces paysages ouverts, plusieurs buttes ou routes de crête (le Batzberg, la RD 230...) dominant de larges étendues où les vues portent loin, tant vers les Vosges que vers la Forêt de Haguenau. Ces points dominants permettent de découvrir la régularité des implantations villageoises qui ponctuent les cultures. Ces vues permettent d'appréhender de loin de nombreux détails des villages, leur densité, leur organisation ou la composition de leur périphérie.

Sous unité : le Bas-Kochersberg



Un territoire orienté vers l'est

Le Bas-Kochersberg n'a pas comme l'Arrière-Kochersberg les reliefs des Vosges en toile de fond. Ce sont les reliefs boisés de la Forêt Noire au-delà du Rhin, qui forment une ligne de force imposante à l'est. L'agglomération de Strasbourg et la silhouette remarquable de sa cathédrale sont bien visibles de plusieurs endroits. Le vaste plateau de cette sous-unité est légèrement incliné vers le Rhin. Même si cela n'est pas perceptible clairement dans le paysage, tous les cours d'eau se dirigent ainsi parallèlement vers l'est. Les reliefs de l'éperon de Wasselonne forment à l'ouest une barrière qui contraste avec les étendues de cultures.

Un paysage de grandes cultures homogènes aux lignes tendues

Les vues portent loin Grâce à de légères situations de surplomb dues aux larges ondulations du plateau. Ces dernières donnent tout de même une tonalité générale plate avec une ligne d'horizon étirée. La présence arborée ne forme que très rarement un écran qui limite les vues. Cette impression d'unité est renforcée par une certaine uniformité des parcelles surtout en hiver qui laisse glisser le regard.

Une influence de l'agglomération de Strasbourg

Même si le Bas-Kochersberg reste à dominante agricole et rurale, l'influence de l'agglomération de Strasbourg et de son paysage péri-urbain se ressent. Les périphéries des villages sont souvent marquées par la présence d'importants lotissements denses. Ceux-ci établissent avec les champs un contact net sans transition. Des pylônes électriques jalonnent aussi par endroits les vues. Deux routes rectilignes à fort trafic, la RD 41 et la RD 1004 avec plusieurs traversées de bourg caractérisent le paysage routier.

Sous unité : la vallée de la Zorn



Sous unité : la Vallée de la Zorn

Une longue vallée peu affirmée

De loin la vallée de la Zorn reste discrète, ne se distinguant que par endroits, par de légères émergences de coteaux au sein du relief de l'Arrière-Kochersberg. Une fois dans la vallée, quelques coteaux plus abrupts affirment localement les limites de la vallée. C'est le cas notamment du coteau de Waltenheim-sur-Zorn qui constitue l'extrémité nord des collines de Wasselonne, aux pentes boisées ou en vergers. Axe historique de communication entre Saverne et Strasbourg, la vallée de la Zorn est empruntée de plusieurs voies (canal, voie ferrée, routes) qui participent à sa lisibilité. Les villages et les bourgs en léger surplomb ponctuent le linéaire de la vallée.

Vers l'aval, dans le Bas-Kochersberg, la Zorn pénètre dans un vaste cône alluvial plat. Les coteaux sont ténus voire inexistantes, la végétation (forêts, haies, peupleraies) ferme les vues entre les deux rives. La vallée n'est plus lisible dans le paysage, seule la proximité du cours d'eau signale son existence.

Des ambiances liées à l'eau

Majoritairement en prairie, la perception des formes des parcelles disparaît sauf sur les coteaux. Le fond plat, la ripisylve et les trames bocagères créent des ambiances plus intimes aux horizons proches, fermés par les arbres.

La présence du canal amène un changement d'ambiance par ses perspectives, ses écluses et ses ports, ou encore les silos qui le ponctuent. Cette voie d'eau revêt une importance particulière par la force de son passage et sa continuité qui apporte un élément de cohésion dans la vallée. Les traversées routières de la vallée permettent de découvrir successivement les différents passages de l'eau.

Une vallée qui concentre l'habitat

La vallée présente une occupation bâtie dense mais très différenciée entre ses deux rives. Sur le versant exposé au sud, les villages se sont fortement développés jusqu'à devenir des bourgs importants bien desservis par la route et la voie ferrée. Sur la rive opposée, au débouché des routes traversant la vallée perpendiculairement aux bourgs, se sont implantés des villages ou des hameaux qui ont préservé leur ambiance rurale.

SITE PARTICULIER : Le Bastberg

Plusieurs routes ou chemins dans l'Arrière-Kochersberg offrent de vastes panoramas qui constituent un des atouts du paysage de cette unité. Le Bastberg (ou Mont Saint-Sébastien), situé sur la commune de Bouxwiller, en est un lieu représentatif mais aussi remarquable par les perceptions du paysage qu'il apporte. Cette colline calcaire culmine à 326 mètres. Son sommet ouvert offre de larges vues à 360°. Les reliefs sombres et forestiers des Vosges s'imposent vers l'ouest. Vers l'est, les vues sont également animées par les reliefs ondulés de l'Arrière-Kochersberg, ponctués de villages bien circonscrits.



Panorama vers l'ouest, sur Griesbach-le-Bastberg et le piémont nord vosgien depuis le sommet du Bastberg



Panorama vers l'est, sur Imbsheim, le Grand Bastberg et l'Arrière-Kochersberg depuis le sommet du Bastberg

Les versants du Bastberg sont composés d'un petit parcellaire agricole en lanière, alternant vignes, vergers, pâtures à moutons, près de fauche, cultures et friche calcaire. Depuis le sommet, cette alternance de végétation haute et basse ouvre des fenêtres vers le paysage en contre-bas.



Un petit parcellaire en lanière dessine les pentes du Bastberg



Le Bastberg est une colline calcaire, alors que le grès prédomine dans la région. Il abrite une faune et une flore typique du fait de sa géologie calcaire et de son orientation. 8 hectares y constituent une réserve naturelle régionale. Ces atouts environnementaux reconnus alliés à une émotion paysagère rendent ce lieu très attractif. Trois sentiers pédagogiques ont été mis en place sur le Bastberg dont le sentier géologique comportant 14 stations d'observation des roches et fossiles locaux, jalonné de 7 édifices en pierres, représentatifs des roches de la région Alsace.

LES PAYSAGES URBAINS DU KOCHERSBERG

Des villages inscrits dans une géographie – une implantation maîtrisée

Le Kochersberg est riche de nombreux ruisseaux qui sillonnent au creux des vallons en direction de la Zorn. Dans ces collines, les villages se sont installés principalement sur les versants Sud/Sud-Est afin de bénéficier d'un bon ensoleillement, à proximité du cours d'eau, mais en restant néanmoins suffisamment à l'écart afin d'éviter les fonds de vallon humides et potentiellement inondables.

Les routes qui sillonnent le paysage du Kochersberg donnent à voir les villages en surplomb, car s'installant sur les crêtes. Les villages se découvrent un à un, une fois la crête franchie, de part et d'autre du vallon.



Furchhausen (Bas-Kochersberg) et Ringendorf (Arrière-Kochersberg) : deux villages contraints par le dynamisme agricole. Un noyau villageois resserré le long des voies principales est installé à flanc de coteaux. Vergers et parcelles agricoles enserrant le noyau villageois. (Fond IGN Geoportail)



La succession des pignons sur rue cadre le paysage de la rue. Alteckendorf

La forme villageoise se décline suivant l'implantation dans la pente, même si de grandes singularités peuvent être mises en évidence sur toute l'unité paysagère. Inscrits à la croisée d'au moins deux voies circulées, les villages sont de formes ramassées (on parle de « village-tas ») autour du clocher de l'église (on peut quelquefois rencontrer deux clochers – l'église et le temple), adossés au relief créant les conditions d'un replat en centre bourg. La rue principale des villages adopte une sinuosité de tracé qui rappelle également son implantation dans le relief suivant la courbe de niveau.

Le paysage de la rue est marqué par une succession de pignons d'habitation à l'alignement, de portails ouvragés séparant la cour de ferme et de longues façades sur rues permettant le passage couvert vers la cour.

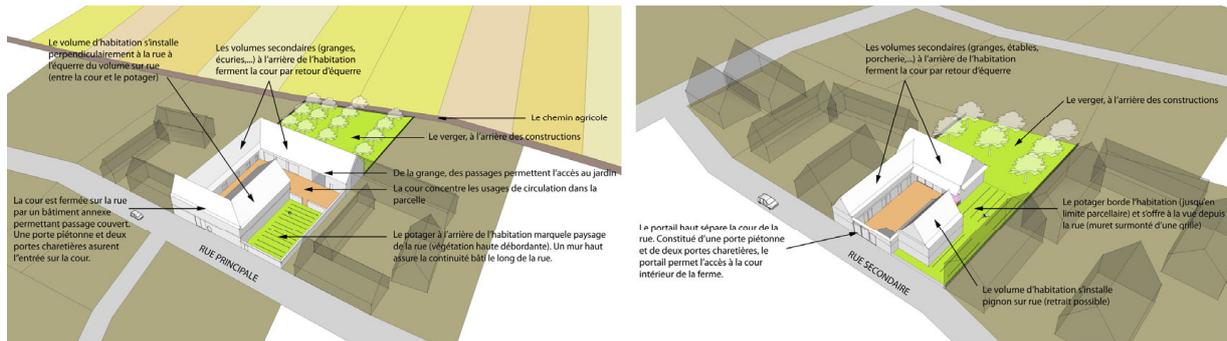
Un patrimoine bâti agricole remarquable : la ferme sur cour à portail



Représentation schématique de l'organisation urbaine des villages du Kochersberg.

Conditionnée par une agriculture forte et dynamique, la morphologie des villages du Kochersberg témoigne d'une forme de spécialisation sociale dans les typologies bâties rurales et dans leurs organisations spatiales. La grande homogénéité du patrimoine bâti du Kochersberg participe de son identité.

Même si la **ferme sur cour** reste une dominante du patrimoine bâti des villages, il existe une grande diversité de typologies bâties qui organisent l'ambiance urbaine et le rapport à la rue. Ainsi, à partir de l'intersection des rues, le village se développe par couronnes successives : Les grosses exploitations, de **type ferme sur cour à portail surbâti**, à proximité de l'église sur d'imposantes parcelles constituent le premier noyau villageois le long de la rue principale, **les fermes « moyennes » sur cour avec portail haut** qui conservent les mêmes caractéristiques que les précédentes mais que l'on retrouve davantage le long des rues secondaires formant des îlots urbains. Enfin, un peu à l'écart du centre du village, on retrouve des habitations de manœuvriers, plus basses (une simple habitation et une grange dans la profondeur de la parcelle avec portail bas).



La ferme sur cour à portail surbâti et la ferme sur cour à portail haut – Deux typologies bâties qui composent l'espace de la rue.

La ferme sur cour à portail surbâti



Ferme sur cour à portail surbâti. Trichtersheim (Fond street view)

Les grandes fermes qui bordent les rues principales du village, adoptent la typologie de **la ferme sur cour à bâtiments associés**, avec de grands corps de fermes qui entourent la cour.

Ici, à Trichtersheim, la partie habitation ne donne pas directement sur la rue (bâtiment perpendiculaire à la rue en recul), tandis qu'un **corps de bâtiment s'installe à l'alignement sur rue ménageant un porche en façade** donnant accès à la cour intérieure. On parle alors d'un corps (de ferme) de passage, ou portail surbâti. Souvent issu d'un remaniement au XVIIIe siècle, le portail haut est surbâti pour loger du personnel supplémentaire.

L'important linéaire de façade sur rue témoigne de la richesse de la ferme (à grande façade sur rue, correspond une parcelle assez large, donc un propriétaire foncier aisé). Depuis la rue, la cour n'offre pas de perméabilité visuelle. Le potager, à côté de l'habitation, compose l'une des limites en mitoyenneté. Clos par un mur haut, le potager n'est que rarement visible de la rue.

La ferme sur cour avec portail



Ferme sur cour à portail haut. Duntzenheim (Fond street view)

La ferme sur cour avec portail haut reprend la typologie de la **ferme sur cour à bâtiments dissociés (forme en fer à cheval autour de la cour)**. Si les bâtiments annexes (grandes, étables, porcheries) délimitent la cour en

équerre (dont un pignon sur rue), le volume d'habitation (ici, à Duntzenheim) s'installe pignon sur rue et ferme l'espace de la cour. Les espaces directement cultivés (potagers et ou vergers) s'inscrivent en continuité autour des bâtiments.

La cour est séparée de la rue par un **portail haut** maçonné constitué d'une double porte. Le portail haut relie dans l'alignement sur rue l'habitation principale à une dépendance (qui peut également servir d'habitation secondaire). L'ornementation du portail est révélatrice de la richesse de l'exploitation (couvert de plusieurs rangs de tuiles, orné d'inscriptions religieuses,...).

Des vergers au cœur du village



Les vergers créent un intérieur d'îlot paysager

Le bâti dense s'installe en continuité de la rue, ménageant un jardin à l'arrière de la parcelle. La morphologie urbaine induite par la trame viaire forme des îlots urbains (de tailles variables, hérités de l'histoire du village ou recomposés par les extensions urbaines). **Le cœur d'îlot se trouve alors identifié par la composition de l'ensemble des jardins des diverses parcelles le constituant.** A dominante de vergers, ces cœurs d'îlots participent de l'ambiance paysagère du village. Peu visibles depuis la rue, sauf à apercevoir par l'épaisseur d'une cour ou au dessus d'une clôture, les cœurs d'îlots sont des lieux d'intimité préservés.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau



La prairie inondée du delta de la Zorn. Geudertheim

La prairie inondée du delta de la Zorn

Dans la vallée de la Zorn, les prairies ponctuent le fond de vallée. Ces prairies inondables, sont bordées de ruisseaux, de saules ou d'aulnes et de peupliers. Elles contrastent avec les étendues de culture et apportent une ambiance plus intime et fraîche.



Le canal de la Marne au Rhin. Hochfelden

Le canal de la Marne au Rhin

Le canal suit la Zorn dans sa partie amont. Puis s'en détache pour rejoindre le Rhin dans le Bas-Kochersberg. Il forme toujours un événement tout au long de son parcours. Il offre de longues perspectives qui structurent le paysage et jouent par endroits avec le relief. Il est accompagné d'un vocabulaire typique des canaux : écluse, pont, alignement d'arbres.



La ripisylve. Wingersheim

La ripisylve

Cette ligne arborée marque le passage de la rivière. Elle est présente aussi bien dans la vallée de Zorn que dans les fonds de vallons. Elle signale le passage de l'eau, participant à sa lisibilité dans le paysage. C'est aussi un support pour les continuités environnementales.

Les éléments liés à l'agriculture



La houblonnière. Wingersheim

La houblonnière

Les hautes perches en bois supports des fils de fer intriguent l'hiver. Leur utilisation n'apparaît qu'en saison quand le houblon part à l'ascension de ces structures. Ces installations sont typiques du Kochersberg.



Le grand champ. Wittersheim

Le grand champ

La vaste parcelle reflète la richesse agronomique des sols du Kochersberg. Elle forme la toile de fond du paysage en imbrication géométrique rectangulaire, tel un vaste damier animé par le relief.



Le champ en lanière.
Pfulgiesheim

Le champ en lanière

Il revêt deux formes. Dans les grandes cultures, les parcelles sont encore par endroit subdivisées en longues parcelles de cultures différentes, dont la diversité amène un effet graphique. Ailleurs, dès que le relief s'affirme dans le Kochersberg, de petites parcelles en lanières subsistent, animées de vergers, de petits prés, parfois de vignes, qui captent le regard.



L'arbre isolé. Lochwiller

L'arbre isolé

Il ponctue les étendues de grandes cultures. Il forme des points de repère qui participent à donner une échelle à ces grandes étendues.



La ligne de fruitier, le verger.
Bouxwiller

La ligne de fruitier, le verger

Le long d'une route, en périphérie de village ou sur une petite parcelle bordant la forêt ou le maïs, ces arbres fruitiers apportent une touche de diversité appréciable dans un paysage de grandes cultures.

Les éléments liés à la forêt



La peupleraie. Hochfelden

La peupleraie

Elle se dresse par endroit dans le fond de la vallée de la Zorn. La hauteur et les alignements des peupliers imposent leurs marques dans le paysage. Ces plantations apportent un fort contraste avec le fond de vallée plat ou les cultures alentours.



Le petit Bois et le boqueteau.
Altenheim

Le petit Bois et le boqueteau

Essentiellement présent dans l'Arrière-Kochersberg, ils rythment les vues, marquant aussi les limites de parcelles de ponctuations arborées ou buissonnantes. Leur présence est discontinue, parfois alignés comme les vestiges d'une haie résiduelle.

Les éléments liés à la route



L'alignement d'arbres.
Breuschwickersheim

L'alignement d'arbres

Dans les paysages ouverts du Kochersberg, les arbres le long des routes et des chemins jalonnent le territoire. Ils encadrent les parcours, guidant l'automobiliste. En crête ils forment un repère indiquant le passage de la route.



Le banc napoléonien. Wittersheim

Le banc napoléonien

Les bancs reposoirs, encore parfois encadrés de deux arbres, et édifiés par l'impératrice Eugénie vers 1854, témoignent d'un usage ancien de halte pour les paysans qui se rendaient au marché.



La butte belvédère. Bouxwiller

La butte belvédère

Caractéristique du Kochersberg et unique en Alsace, ces amples buttes offrent de larges belvédères. Elles constituent des lieux de visite. Depuis leurs abords, elles offrent une présence remarquée avec leur sommet arrondi.

Les éléments liés au bâti



Le village à un ou deux clochers.
Kienheim

Le village à un ou deux clochers

Les silhouettes des villages sont groupées, surmontées d'un ou de deux clochers. Le village s'organise autour de l'église, elle-même installée au croisement des routes du village. Les villages à deux clochers sont plus fréquents sur les franges nord et ouest du Kochersberg.



La ceinture de vergers. Hohengoett

La ceinture de vergers

Les villages sont entourés d'une ceinture d'arbres fruitiers, marquant la transition entre l'espace propre du village et l'espace agricole rural.



La ferme sur cour. Hurtigheim

La ferme sur cour

Formée de bâtiments dissociés donnant sur l'espace de la cour, la ferme est une typologie récurrente du Kochersberg. La cour est séparée de la rue soit par un portail soit par un corps de bâtiment permettant le passage. Les rues se trouvent là encore marquée par une succession de pignons ou longues façades longeant la rue à l'alignement (ou presque) et par la richesse du vocabulaire architecturale associé au traitement des limites de la cour.



Le lotissement. Kuttolsheim

Le lotissement

Le développement contenu des villages a entraîné la construction de quelques lotissements en limite des villages. En lieu et place des vergers, les lotissements offrent une tout autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantation des constructions, les volumes bâtis, les matériaux,... par rapport au centre tout proche.



Le bâtiment agricole. Ittenheim

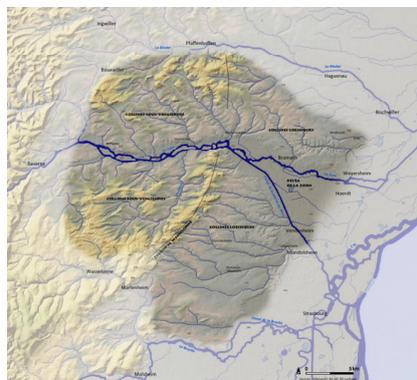
Le bâtiment agricole

Il se dresse à l'extérieur des villages. C'est le seul élément bâti isolé de ces paysages vallonnés de grandes cultures. Il est donc très visible et de loin, ce qui rend sa présence sensible.

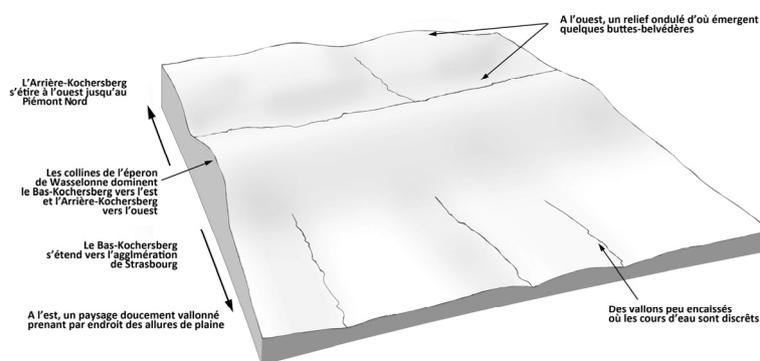
* * * * *

Repères géographiques du Kochersberg

Relief et eau



Kochersberg carte eau et relief



Kochersberg bloc eau et relief



Calé entre Vosges et plaine, entre la faille vosgienne et la faille rhénane, le Kochersberg se situe en partie dans les collines sous-vosgiennes et en partie sur la plaine rhénane. Il coïncide pour une grande partie avec le bassin versant de la Zorn. Trois entités distinctes se dessinent : l'Arrière-Kochersberg, le Bas Kochersberg et la vallée de la Zorn.

Les collines sous vosgiennes de l'Arrière- Kochersberg

Dans l'Arrière-Kochersberg, les collines sous-vosgiennes varient entre 370 et 190 mètres d'altitude. Les vallées affluentes de la Zorn (Rohrbach, Mossel au sud et la Zinzel du Sud au nord) y sculptent des vallées prononcées.

La limite des collines sous-vosgiennes, qui correspond à la limite entre Arrière et Bas-Kochersberg, est formée par l'éperon de Wasselonne. Cet éperon constitue une petite chaîne collinaire orientée nord-est / sud-ouest, ponctuée de plusieurs sommets, qui forme la ligne de partage des eaux entre les affluents de la Zorn et le bassin de la Souffel.

Le plateau ondulé du Bas-Kochersberg

A l'est de l'éperon, le Bas-Kochersberg se présente comme un plateau régulièrement incliné vers l'est, couvert par un épais manteau de loess s'étendant entre la forêt de Haguenau au nord et la vallée de la Bruche au sud, entaillé par des ruisseaux de direction générale ouest-est : la Souffel, le Mulbaechel, le Muehlbach-Nord, le Kolbsenbach, le Leisbach, le Musaubach, le Muehlbach-Sud et leurs différents affluents. En entaillant le plateau, les ruisseaux ont dessiné un paysage mollement ondulé, oscillant entre 200 et 180 m d'altitude et ayant une organisation digitée. Ce relief génère des points de vue multiples et confère en partie à ce territoire sa grande qualité paysagère.

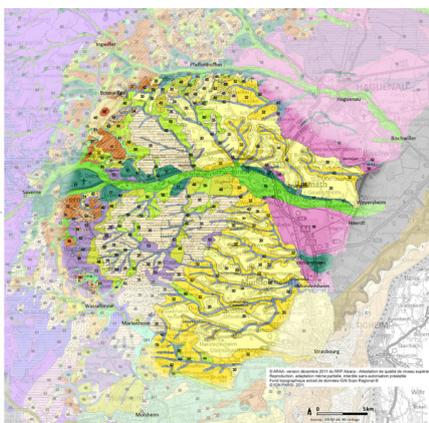
Au centre, la vallée de la Zorn forme une dépression marquée, sur un axe ouest/est.

La vallée de la moyenne Zorn est dans un premier temps relativement resserrée. Large de 500m en aval de la confluence avec la Zinsel du sud, le fond de vallée inondable s'élargit nettement et atteint 1 km au niveau de la commune de Brumath. La pente étant constante et faible, il s'agit d'un secteur à méandres avec un lit très sinueux. La basse plaine de la Zorn forme une vaste plaine qui subit conjointement les débordements de la Zorn et de la Moder mais également de nombreuses remontées de nappe. Le canal de la Marne au Rhin emprunte une bonne partie de la vallée de la Zorn dans son parcours.

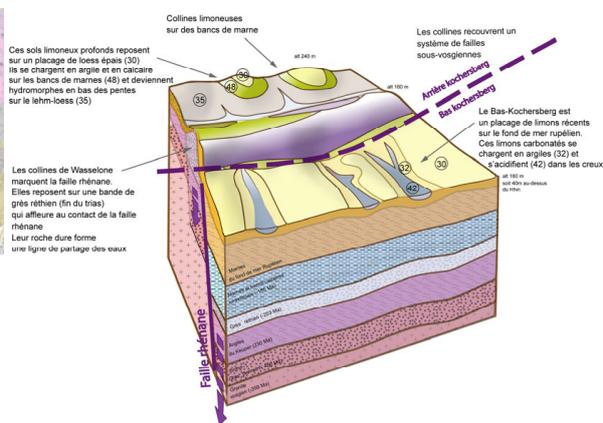


La Zorn traverse le Kochersberg par une large vallée inondable aux versants généralement doux. Elle concentre les voies de communication (Canal, voie ferrée, route, autoroute) entre la Plaine rhénane et la Lorraine. La vallée de la Zorn depuis Dettwiller

La roche et le sol



Kochersberg carte des sols. source ARRA



kochersberg bloc-diagramme roche et sols



Un épais manteau de limon carbonaté, très fertile, recouvre l'ensemble des plaines et des collines du Kochersberg. Il se charge en argile sur les collines marneuses et dans les bas de pente, tend à s'engorger dans les creux, à se décalcifier légèrement sur les bosses.

La roche profonde diffère considérablement entre la plaine aux portes de Strasbourg et les hautes collines de l'Arrière-Kochersberg.

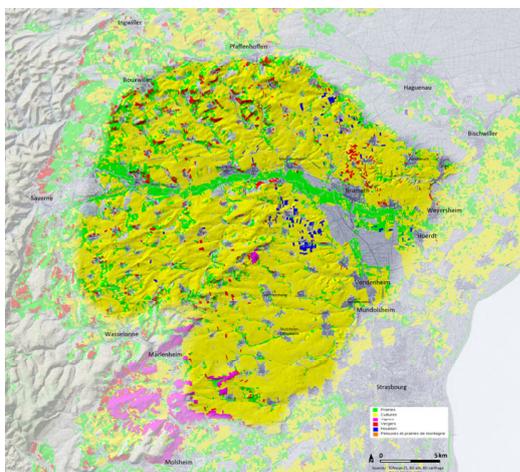
Le Bas Kochersberg, auquel appartient la plaine de l'Ackerland -le "pays du labour"-, est une terrasse haute de l'ancien fond de mer, 20 à 30 m au-dessus du Rhin. Le manteau de limons récents a été épargné du décapage car il est contourné par les rivières vosgiennes et surtout parce que ses 20-30m de surélévation l'ont conservé hors d'atteinte du décapage par les crues du Rhin. Les douces ondulations dans l'ancienne vase marneuse soulignent à peine le tracé des ruisseaux, que l'on devine surtout à la présence d'un cordon de prairies et de bosquets signalant les zones humides. Ce limon resté assez pur est très sensible à l'érosion.

La "marche" de hautes collines de Wasselonne est une lèvre de la faille rhénane ; son substrat est beaucoup plus ancien et mouvementé au gré des failles, essentiellement triasique. Elle trace une ligne de partage des eaux.

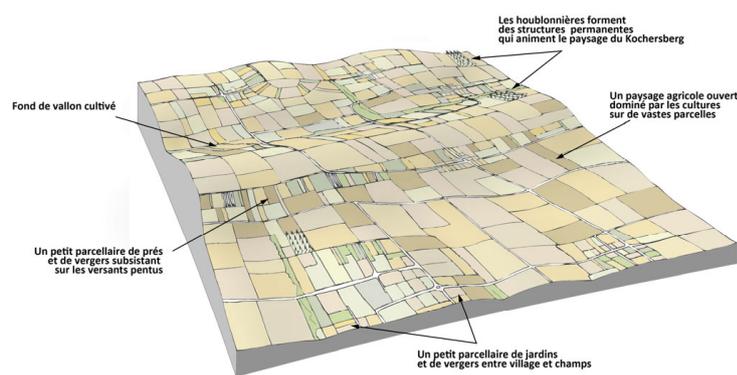
Au-delà de cette marche, la roche des collines de l'Arrière-Kochersberg est une mosaïque de blocs de l'ère secondaire disposés au gré du système de failles de Saverne. Ces douces collines qui courent sur une quinzaine de kilomètres de Saverne à Brumath masquent un passé sismique vertigineux : de marche en marche, le socle est descendu de 2000 m d'une faille à l'autre. Au nord de la Zorn, les roches jurassiques, plus récentes, ont été davantage préservées du décapage par l'effondrement. Les sols, plus argileux que dans le Bas-Kochersberg, restent très fertiles et sont moins sujet à l'érosion lors des orages.

La Zorn descend depuis les marnes de Lorraine et perce plusieurs passages vers le Rhin : le col de Saverne et la percée dans les collines hautes à Hochfelden. Le fond de la vallée est tapissé d'un large cordon d'argiles acides vosgiennes. Tout à l'aval, entre Hoerdt et Reichstett, elle a recouvert la plaine d'une plage de sables vosgiens sur une dizaine de kilomètres de large.

Agriculture



Kochersberg carte agriculture



Kochersberg bloc agriculture



Le Kochersberg constitue l'une des meilleures zones agricoles d'Alsace, un sol de très grande qualité, parmi les plus fertiles d'Europe. « Riche comme un paysan du Kochersberg ! » entend-on encore aujourd'hui en Alsace. Un adage qui évoque les racines rurales et la prospérité de cette contrée aux portes de Strasbourg, située entre les vallées de la Moder et de la Bruche et longtemps considérée comme « le grenier à blé de l'Alsace ».

La richesse de cette région agricole s'explique par une couverture de loess calcaire quaternaire qui donne d'excellentes terres agricoles. Sur le plateau loessique, les sols sont profonds et fertiles, l'espace y est presque entièrement labouré, d'où sa dénomination d'Ackerland, pays de labours ou prés. L'opulence des riches agriculteurs résulte également de pratiques successorales spécifiques dans le Kochersberg, évitant le partage entre héritiers, au profit du choix du descendant jugé le plus capable, en contrepartie du versement d'une soulte aux autres héritiers.

Les paysages d'openfields cultivés dominent dans le Bas-Kochersberg, alors qu'à l'ouest dans l'arrière-Kochersberg, l'épaisseur moindre de la couverture loessique et une altitude un peu plus marquée laissent davantage de place à la prairie et surtout à l'arbre. Les remembrements ont conduit au regroupement de parcelles, mais de manière inégale. On trouve aussi bien de vastes blocs que des champs longs et assez étroits. Sur le plateau, les prairies sont rares, elles occupent quelques fonds de vallons, mais ceux-ci sont fréquemment mis en culture et labourés jusqu'au bord des ruisseaux, ne laissant place qu'à un mince cordon de végétation qui souligne le cours d'eau. La vallée de la Zorn forme dans ce contexte une exception avec un fond de vallée très majoritairement mise en valeur par les prairies.

Le Kochersberg présente une polyculture très diversifiée, alliant les cultures de céréales (blé, orge, maïs), les cultures spéciales (tabac, houblon, betteraves sucrières), les cultures fourragères en vue d'un élevage bovin à l'étable (viande et lait), quelques vignes et arbres fruitiers, cultures maraîchères (asperges) et quelques élevages spécialisés (volailles, porcs). Cependant, la tendance lisible ces dernières décennies montre une extension de la culture des céréales et principalement du maïs.

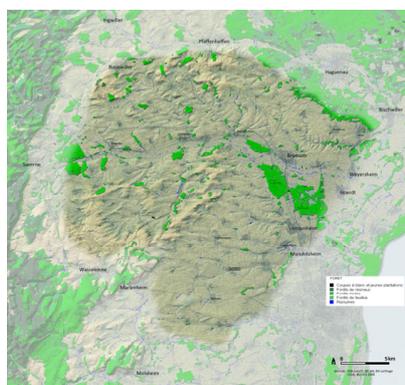
Des vignes sont présentes (certaines classées AOC) aux abords de Marlenheim et sur les terrasses du Kochersberg dans la continuité du Piémont viticole des Vosges. On observe par ailleurs sur l'entité la présence de mini-parcelles de vignes dispersées ici et là. Le houblon est concentré sur deux secteurs, l'un au sud de la Zorn autour de Wingersheim et Mittelschaeffolsheim, l'autre au nord entre Ohlungen et Kriegsheim. Les vergers,

très présents dans cette entité, notamment dans l'Arrière-Kochersberg, sont en forte régression, particulièrement dans le Bas-Kochersberg.

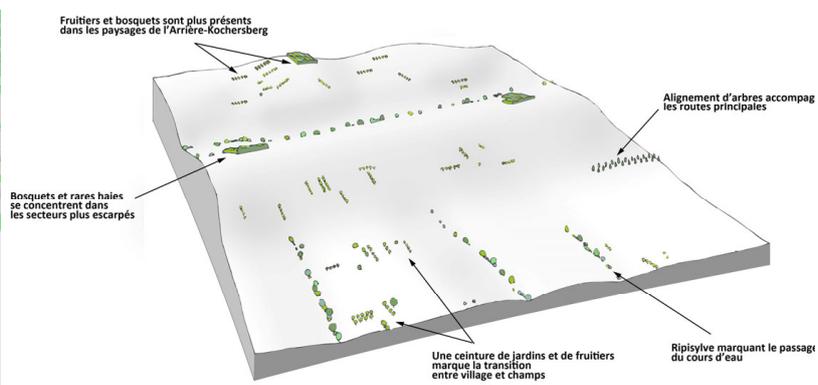


Les paysages d'openfields cultivés dominent dans le Bas-Kochersberg, alors qu'à l'ouest dans l'Arrière-Kochersberg, l'épaisseur moindre de la couverture loëssique et une altitude un peu plus marquée laissent davantage de place à la prairie et surtout à l'arbre. l'Arrière Kochersberg à Zehnacker

Forêt



Kochersberg carte forêt



Kochersberg bloc arbre



Une ponctuation arborée dans un paysage peu boisé

Les boisements sont rares sur le Kochersberg. Les quelques bois et taillis se situent généralement sur des zones difficiles d'accès, sur des pentes nord peu propices aux cultures. La présence arborée se manifeste sous une multitude de formes végétales éparpillées : petit bois, haie, arbres d'alignement le long des routes, ripisylve le long des cours d'eau, arbre isolé, duo d'arbres signalant la présence de banc reposoir... L'arbre reste malgré tout très présent visuellement dans l'ensemble malgré une quantité limitée et contribue à la mosaïque paysagère du Kochersberg.

Deux massifs forestiers se distinguent au sein du cône de la Zorn

La forêt communale de Brumath : D'une superficie de 458 ha, le massif est situé au sein des alluvions sableuses de la Zorn où la nappe phréatique affleure. La forêt est gérée par l'ONF pour le compte de la Ville de Brumath en futaie essentiellement feuillue, chênes mais également érables, aulnes, charmes avec par endroits des zones résineuses. Quelques essences à forte croissance juvénile ont fait leur apparition depuis plusieurs années telle que le cerisier tardif (*Prunus Sérotina*).

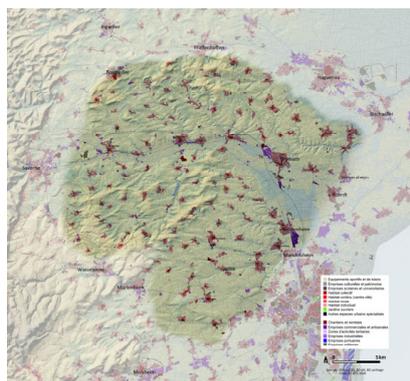
Très facile d'accès, la forêt de Brumath est traversée par deux sentiers balisés par le Club Vosgien, la piste cyclable longeant le canal de la Marne au Rhin ainsi que des chemins ouverts aux cavaliers sillonnent le massif. Plusieurs points sont des buts de visite comme le doyen de la forêt et ses 250 ans, l'allée des séquoias géants et son sentier d'interprétation, le parc de Stephansfeld et son Arboretum ou la soixantaine de tumuli datant de l'âge du Bronze et du Fer dont certains mesurent jusqu'à 30 m de diamètre et 3 m de hauteur.

La Forêt du Herrenwald, appartenant à la ville de Strasbourg depuis 1967, est exploitée comme forêt de production pour du bois d'œuvre et du bois de chauffage. Cette Forêt appartenait à la noblesse jusqu'à la Révolution, d'où son nom. Ce massif de 188 ha est caractérisé par un sol essentiellement sableux et par un milieu pauvre, sec et filtrant. Avant la tempête "Lothar", 70% de sa surface était constituée par des peuplements réguliers de pins sylvestres. Plus de 120 hectares ont été sinistrés le 26 décembre 1999, ce qui correspond à la quasi-totalité des peuplements résineux. Un immense chantier de mise en sécurité des cheminements et des pistes forestières a été réalisé. Des travaux de reconstitution sont entrepris en privilégiant la régénération naturelle et les peuplements mélangés et irréguliers.

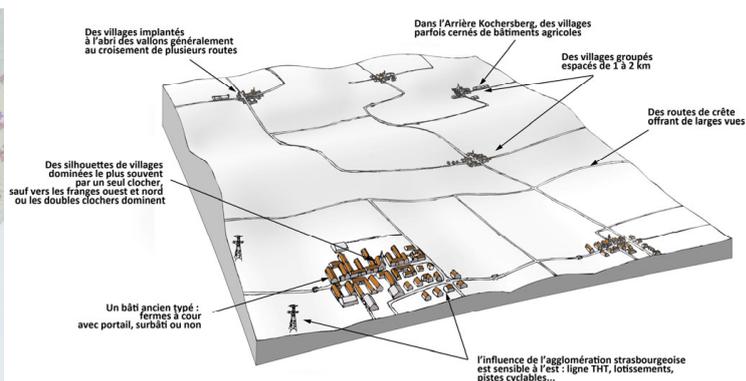


Les boisements sont rares sur le Kochersberg. Les quelques bois et taillis se situent généralement sur des zones difficiles d'accès, sur des pentes nord peu propices aux cultures. La présence arborée se manifeste sous une multitude de formes végétales éparpillées : petit bois, haie, arbres d'alignement le long des routes, ripisylve le long des cours d'eau, arbre isolé. Schwenheim

Urbanisme



Kochersberg carte urbanisation



Kochersberg bloc Urbanisation



L'occupation humaine du Kochersberg est ancienne. A l'époque romaine, le Kochersberg est non seulement une région de passage (une grande voie romaine, l'actuelle la RD 1004, relie Strasbourg au bassin parisien par Saverne), mais aussi l'arrière-pays dans lequel Strasbourg, déjà, se ravitaille. La région du Kochersberg présente comme originalité, également, de nombreux châteaux hérités du Moyen-âge. Ces châteaux jouent alors un rôle militaire, mais aussi symbolique. Le mont Kochersberg qui a abrité un château a d'ailleurs donné son nom au territoire.

Un maillage villageois dense

La carte de l'urbanisation du Kochersberg montre une occupation importante du territoire. La maille des villages est serrée et occupe de manière homogène l'ensemble de l'espace. On observe un maillage de voiries plus important et une densité de villages plus forte dans le Kochersberg qu'ailleurs dans le Bas-Rhin, liés sans doute à la valeur des terres. On note une équidistance de l'implantation des villages d'une moyenne de 2 km. Aucun accident géographique, si on excepte l'éperon de Wasselonne, aucune rupture liée aux infrastructures ne perturbe l'implantation du bâti, qui présente en conséquence une occupation maximale du territoire par les villages agricoles.

Les grandes villes se situent en périphérie du Kochersberg : Strasbourg à l'est, Saverne, Wasselonne, Marlenheim ou Molsheim à l'ouest, Pfaffenhoffen et Haguenau au nord.

La vallée de la Zorn accueille en rive nord des bourgs importants (Brumath, Mommenheim, Hochfelden, Dettwiller) implantés le long des voies de communication reliant Strasbourg et Saverne.

Dans le Bas-Kochersberg Le bourg principal est Truchtersheim. Tous les autres villages sont d'échelle similaire. Les autres bourgs qui se sont beaucoup développés (Vendenheim, Lampertheim, Griesheim-sur-Souffel, Ittenheim) évoluent sous l'influence de l'agglomération strasbourgeoise.

Des villages groupés

Les villages sont compacts, le bâti y est très serré (forte densité bâtie). Ils sont, dans la plupart des cas, localisés sur le versant sud du relief afin de bénéficier d'un ensoleillement optimal. D'autres sont localisés en fond de relief pour bénéficier de la proximité d'un cours d'eau, mais à l'écart de l'humidité des fonds et protégés des vents

d'ouest qui balayent le plateau. Dans le Kochersberg les villages sont dominés tantôt par un seul clocher (Kienheim, Kliengoeft, Maennolsheim...), tantôt par deux clochers notamment sur les franges nord et près du piémont vosgien (Hoerdt, Ohlungen...). Les villages sont en général des villages-tas implantés au croisement de deux routes, les villages-rues sont exceptionnels : Furdenheim, Olwisheim, Rumersheim.

Les places publiques sont rares dans l'organisation des villages. La morphologie et le plan des villages sont caractéristiques : autour du clocher d'église sont groupées les fermes les plus riches. Avec leur grande cour carrée, les fermes sont imposantes. La cour est isolée de la rue par une porte monumentale. Autour de ce noyau central sont disposées les fermes moyennes dont le plan reprend les dispositions précédentes. Enfin, à la périphérie du village, sont regroupées les petites fermes des anciens manœuvriers constituées d'une petite habitation à étages prolongée par une petite grange-étable. Cette ordonnance régulièrement reproduite à travers l'ensemble du Kochersberg reflète la société très différenciée qui vivait dans ces villages aux siècles derniers. Ces ensembles sont en général massés dans une ceinture d'arbres fruitiers.

A l'approche de l'agglomération strasbourgeoise, s'opère par ailleurs un changement d'image des villages : un traitement de l'espace public plus urbain, la présence de zones d'activités, des lotissements plus importants...

Un réseau de lignes électriques important traverse l'entité du Kochersberg avec, notamment, un gros poste électrique à proximité de Marlenheim.



Le maillage villageois du Kochersberg est dense (villages équidistants de 2 km environ). Les villages sont compacts, le bâti y est très serré (forte densité bâtie). Ils sont, dans la plupart des cas, localisés sur le versant sud du relief afin de bénéficier d'un ensoleillement optimal. Riedheim

* * * * *

Représentations et images du Kochersberg

Le Kochersberg est peu caractérisé, dans les représentations anciennes ou contemporaines, par ses paysages, mais davantage par la richesse de son terroir agricole, son architecture traditionnelle et ses traditions folkloriques.

Images anciennes : « *Riech wie a Kochersbarjer Bûr* » [1]

« La brasserie tire ses orges de premier choix du Kochersberg, canton essentiellement agricole, appelé le grenier de l'Alsace à cause de sa fertilité. (...) »

Le pays des deux côtés de la Zorn, qui côtoie le Kochersberg en débouchant de Saverne, est formé d'ondulations, entrecoupé de collines et de vallons, à pentes douces. Quelques ruisseaux, bordés de saules et d'aunes, de maigres filets d'eau, coulent lentement dans un lit glaiseux. Sans contrastes accentués fortement, le paysage paraît un peu monotone. Pourtant la campagne ne manque pas de charme, par ses couleurs, du printemps au commencement de l'automne. Au mois de mai, les champs de colza à fleur jaune, de pavots lilas, de lin à floraison bleu de ciel, de fèves blanches embaumant l'air, ces plantations variées flattent le regard agréablement ; de même les champs de blé, l'orge et le froment, ondulant sous la brise comme une vaste mer aux épis dorés au moment de la moisson. En hiver seulement, quand la neige recouvre de son linceul froid la campagne dépouillée, quand la fumée des cheminées indique seule la présence de l'homme dans les villages mornes, le passant éprouve l'impression d'une inexprimable mélancolie.

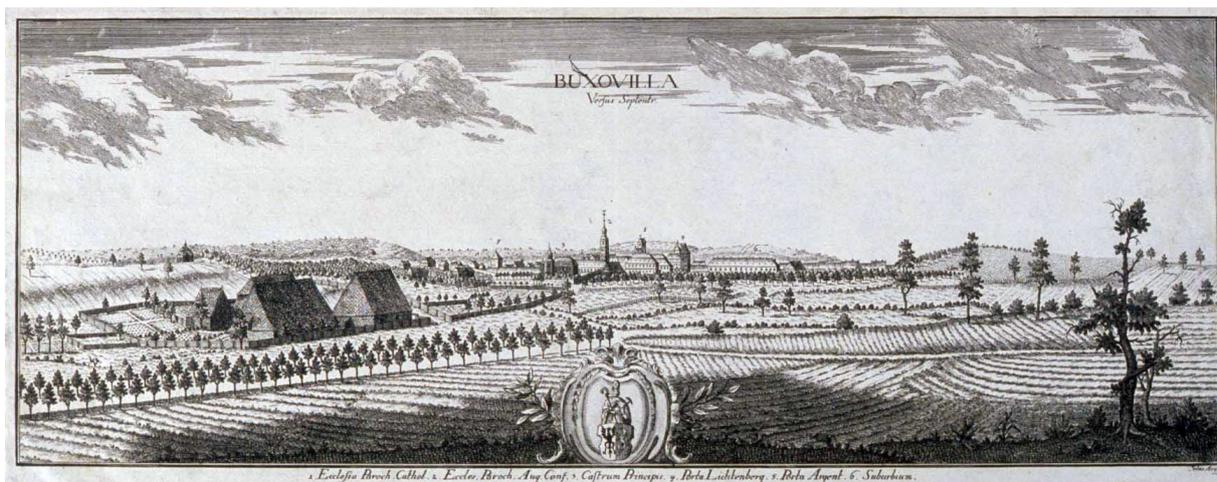
Point de site grandiose, point de monument remarquable, point de ville populeuse dans tout ce district. Son attrait se trouve dans ses cultures, fort bien soignées et favorisées par une terre naturellement féconde.

(...)

C'est le plus riche pays de culture de la province d'Alsace, celui dont le sol est le mieux exploité. Tous les villages de la région ont été signalés pour leur prospérité, lors de la dernière enquête agricole faite sous le régime français. Quelques-uns prospèrent encore maintenant, malgré la crise dont l'agriculture souffre depuis l'annexion allemande ».

Charles Grad, *L'Alsace, le pays et ses habitants*, Hachette, 1906. [2]

La valeur d'abord agricole des paysages



Jean-Martin Weiss, Bouxwiller, Vue générale, 1751

In : *Alsatia illustrata : Celtica Romana Francica* (vol. 2) de Jean-Daniel Schoepflin. - Colmar : Typographia Regia, 1751, p. 136

Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

L'esthétique de la campagne ouverte du Kochersberg est révélée par cette image du XVIIIe siècle. La ville, que l'on devine à peine au centre de l'image, n'est qu'un élément marginal de la composition. Ce sont les champs griffés de sillons, les bâtiments de ferme imposants, les arbres isolés ou en alignement renforçant l'effet de géométrie de l'ensemble, qui sont les véritables sujets de cette représentation.



Charles Rouge, La Moisson à Furchhausen, Aquarelle, XIXe siècle

In : *La Chevalerie, les Châteaux de l'Alsace ancienne, religieuse, artistique, pittoresque* de Ch. Rouge, 1880-1886, p. 32

Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg



Fenaison, retour vers le village (Canton de Bouxwiller), photographie, début XXe siècle

In : *Revue alsacienne illustrée*

Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

A gauche, l'aquarelle met en scène la richesse de l'agriculture. Grand champ ouvert presque à perte de vue, charrette croulant sous la paille, paysans aux habits colorés, lisière boisée et ligne bleue des Vosges en arrière-plan, le peintre illustre ici la campagne prospère du Kochersberg que décrivent tous les observateurs et voyageurs de la fin du XIXe siècle.

Dans la photographie de droite datée du début du XXe siècle, le thème de la fenaison est repris presque à l'identique, l'ouverture sur le paysage en moins, marquant ainsi la permanence de l'identité avant tout agricole du Kochersberg.

Des villages, des maisons, des fermes

« Quoique rare, le bois ne manque pas absolument. De petits bosquets couronnent les pointements rocheux, sans jamais s'étendre bien loin. Nous voyons successivement Hochfrankenkeim, Gougenheim, Gingsheim, Durningen, Avenheim, Neugartheim, Willgottheim, où nous dînons, puis, après dîner, Wellenheim, Rohr, Dunzenheim, Sâssolsheim, Schaffhausen, nous arrêtant partout où un fait intéressant est à recueillir. Ces jolis villages sont tous rapprochés les uns des autres, à courte distance. Montez-vous au sommet des collines les plus élevées, vous apercevez tout au moins une demi-douzaine de clochers pointer au milieu d'un nid de verdure sur le tour de l'horizon, quand même les points culminants n'atteignent pas 100 mètres de hauteur verticale au-dessus du niveau des fonds. Si rapprochées et si nombreuses, les localités ne peuvent pas être très étendues ».

Charles Grad, L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906. [3]

La carte postale et la photographie s'attachent peu, à quelques exceptions près, aux paysages ruraux ou naturels du Kochersberg. Il s'agit plutôt de montrer les villages, à hauteur d'homme, en privilégiant les vues des rues et des maisons qui les bordent où l'architecture traditionnelle joue un rôle important.



Alteckendorf, Société du Musée Alsacien, 1913
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

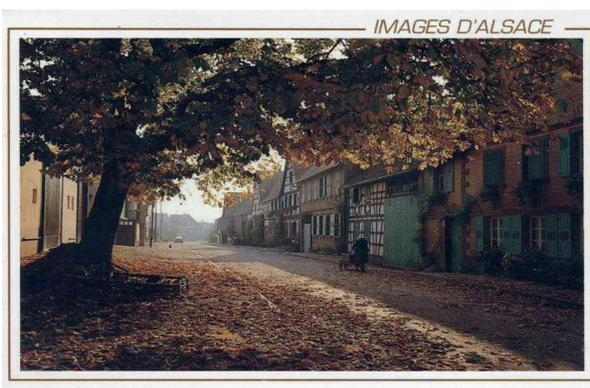


Ringendorf, rue du village
In : Revue alsacienne illustrée, XXe siècle
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

En se reportant à la carte ([voir la carte du nombre de cartes postales sur le site de vente Delcampe dans l'article "Une identité paysagère forte mais archétypale"](#)) du nombre de cartes postales en ligne par communes sur le site de vente en ligne Delcampe, on observe donc que le Kochersberg est l'une des parties les moins représentées d'Alsace. Aucune ville importante, pas de grand site... les images du Kochersberg se concentrent sur les villages. Seules les cartes postales « aériennes » en vogue à partir des années 1960 permettent d'élargir l'angle de vue sur le paysage, au delà des villages.



Obermodern, carte postale ancienne, collection particulière, début du XXe siècle



Issenhausen, carte postale ancienne, collection particulière, années 1980

Alors que plusieurs décennies séparent ces deux cartes postales, le registre a peu changé pour évoquer les villages du Kochersberg. A gauche, le photographe met en scène une femme en costume posant devant un village que seule l'architecture égaye. A droite, une rue vide où une vieille femme, vêtue de noir, tire une charrette. Le photographe, malgré le passéisme de son regard, a cependant saisi l'opportunité de la présence d'un arbre, grand mais unique, cadrant l'espace de la rue, pour rendre l'ensemble moins austère.



Ettendorf, carte postale ancienne, collection particulière
Le village d'Ettendorf, au nord de l'unité de paysage, apparaît dans cette vue aérienne, niché dans sa petite vallée, entourés de vergers, en contraste avec l'openfield de l'arrière plan.



Saessolsheim, carte postale ancienne, collection particulière
Une carte postale rare du Kochersberg dont le paysage est le sujet central. Elle met en évidence l'importance de la succession de plans visuels dans sa perception : champs cultivés, lignes de houblon ceinturant le village relégué au troisième plan mais se détachant sur un horizon composé de petites collines elles-mêmes dominées, au loin, par une ligne de reliefs et par le ciel.



Willgottheim, carte postale ancienne, collection particulière



Oberhausbergen, carte postale, collection particulière

Ces deux cartes postales montrent deux aspects des paysages du Kochersberg. A gauche, une vue harmonieuse où chaque composante est à sa place et joue son rôle de composition (champ, houblon, vergers, village en

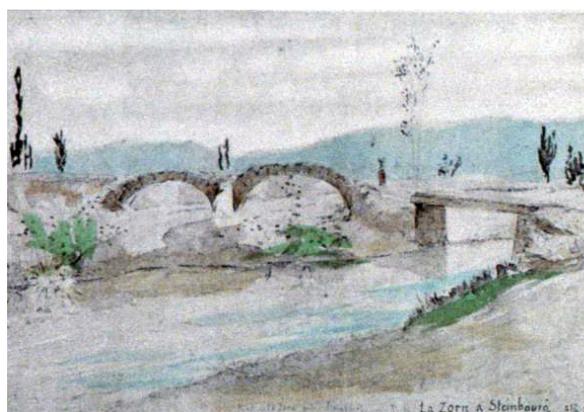
hauteur offrant des vues sur l'ensemble des collines et de la plaine). A droite, en limite de l'agglomération strasbourgeoise, un paysage en transformation dont la brasserie Kronenbourg occupe l'essentiel.

La Zorn, un rare motif de l'eau

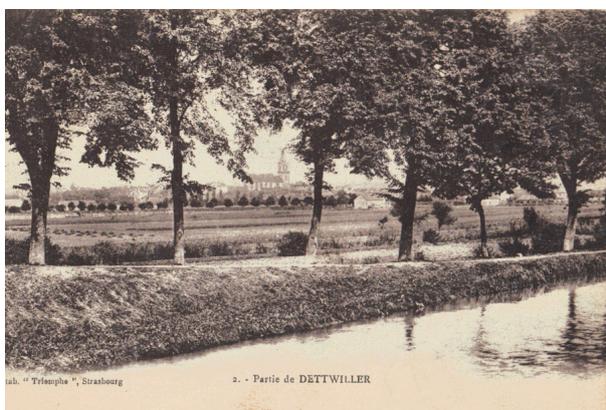
La Zorn est la seule rivière notable de l'unité de paysage. Quelques images donnent un aperçu des ambiances qu'elle crée dans sa portion « naturelle » et canalisée.



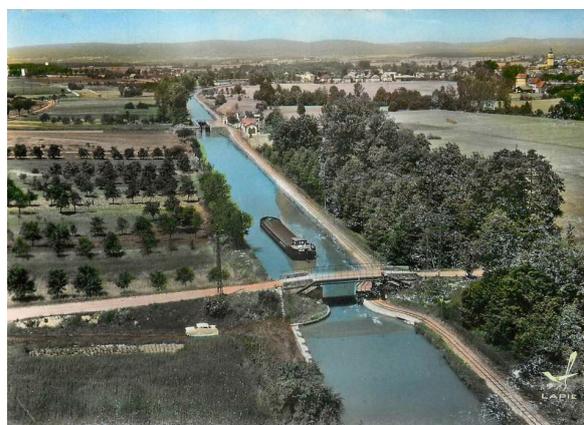
Brumath, carte postale ancienne, aux environs de 1920
Dans cette carte postale ancienne, la Zorn, en traversant la ville, adoucit l'ambiance et donne une personnalité au paysage urbain.
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg



Charles Rouge, La Zorn à Steinbourg, 1909
Une composition rare où la rivière et les arches du pont tranchent sur le fond de la ligne des reliefs.
In : Alsace illustrée, dessins et aquarelles de Charles Rouge, 1909. vol. (pl. 341) ; NBI 1
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg



Dettwiller, carte postale ancienne, collection particulière
Le photographe a ici soigné sa composition : les berges de la Zorn plantées de beaux et grands arbres ouvrent des fenêtres sur le paysage de la ville dont le dessin est souligné d'une autre rangée d'arbres d'alignement.



Lupstein, carte postale ancienne, collection particulière
Le canal se perd vers l'horizon des collines et coupe en deux et d'un trait la plaine cultivée. Cette image, moins centrée sur les archétypes des paysages alsaciens, dévoile un aspect moins rebattu du Kochersberg.

Images contemporaines

« Au-delà de Pfulgriesheim s'ouvre le Kochersberg, « grenier à blé » de l'Alsace. Les grandes étendues cultivées sont rythmées par de rondes collines. À partir d'Osthoffen-Dahlenheim, elles cèdent le pas à la vigne qui s'étire sur les coteaux de la Mossig, sur les flancs du Mont Scharrach.

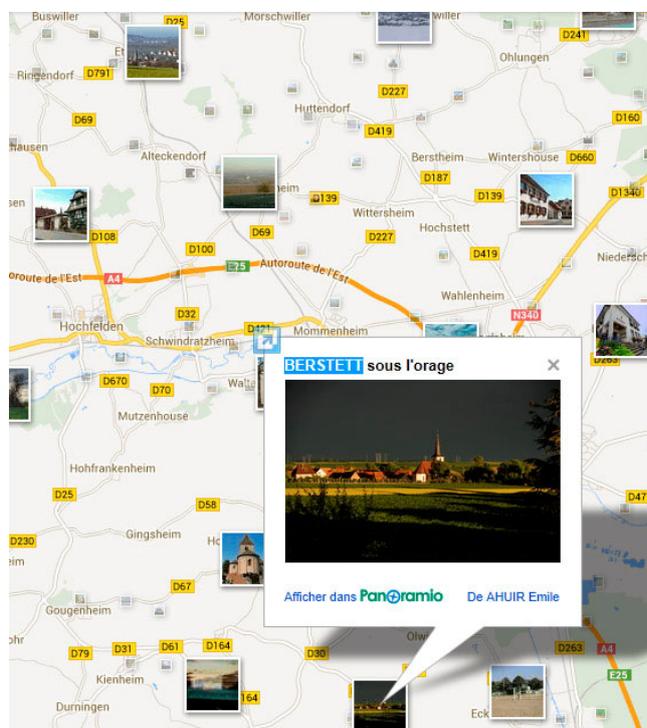
(...)

Le Kochersberg forme une entité de riches terres agricoles où alternent les cultures de maïs, de tabac, de betteraves sucrières, d'asperges et de houblon. De très nombreux villages parsèment cette région dont on dit aussi que c'est le pays de la tarte flambée. Ils ont conservé de beaux bâtiments ruraux du XVIe et du XIXe siècle. Les fermes typiques du Kochersberg se caractérisent par un portail coiffé d'un toit, décoré et égayé de niches ».

Extrait de la fiche « circuit à travers le Kochersberg » de l'office du tourisme du Bas-Rhin. [4]

Peu d'images et beaucoup de motifs oubliés

A l'instar des cartes postales anciennes, on ne trouve que peu de photos du Kochersberg dans le site Google Maps. Les vues sont cependant plus variées, le motif agricole étant souvent repris ainsi que les vues traditionnelles des villages en grand angle.



Focus sur les photos mises en ligne sur le site Google Maps, juin 2013

En revanche, les sites professionnels de photos sur l'Alsace ne font pas totalement l'impasse sur cette partie du territoire. Ils proposent surtout des vues de campagne jouant de l'harmonie des couleurs des champs et des ondulations du relief et l'architecture traditionnelle des villages y est un motif récurrent. Ces images, malgré un style assez passe-partout, n'en donnent pas moins une valeur positive aux paysages agricoles du Kochersberg.

48 photo(s) disponibles sur : "kochersberg alsace"

◀ 1 2 3 4 ▶



n28192 - Village de Maennolsheim, Maennolsheim



n28189 - Paysage du Kochersberg, Maennolsheim, Bas-Rhin (67)



n28171 - Village de Saessolsheim, Saessolsheim



n28173 - Saessolsheim



n28140 - Botte de foin,



n28133 - Paysage du Kochersberg,



n28134 - Paysage du Kochersberg,



n28132 - Paysage du Kochersberg,



n28130 - Village de Truchtersheim, Truchtersheim

Série de photographies sur le Kochersberg sur le site de Jean Isenmann, Photo Alsace.com

La géométrie colorée des champs sur le socle d'ondulations est mise en valeur par ce photographe spécialisé dans la production d'images sur l'Alsace.

Source : <http://www.photo-alsace.com/>

[1] « Riche comme un paysan du Kochersberg », Proverbe alsacien

[2] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica.bnf.

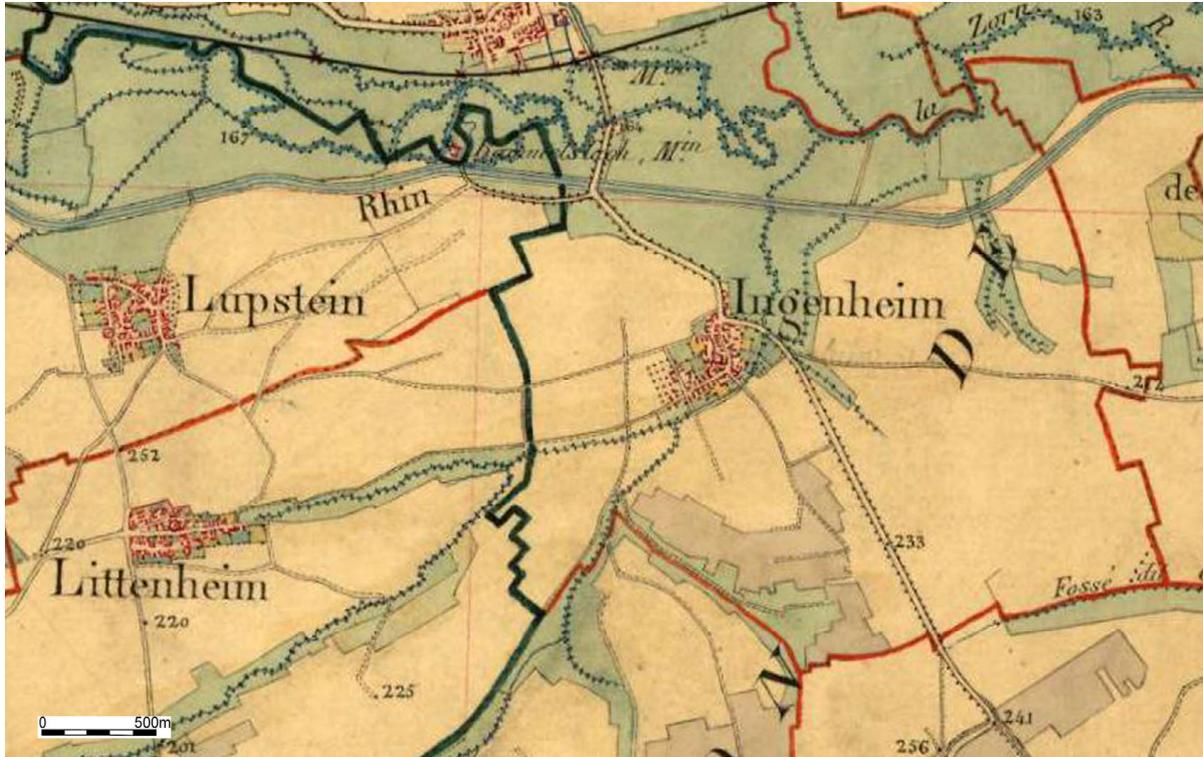
[3] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica.bnf.

[4] Source : <http://www.tourisme67.com/pdf/cyclotourisme/fiche-circuit-22.pdf>

* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers dans le Kochersberg

DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS LE KOCHERSBERG



Minute de la Carte d'Etat-major 1830



IGN 1951



IGN 2012

Une mutation agricole qui transforme radicalement le paysage dans l'après guerre

L'agrandissement du parcellaire est spectaculaire, le paysage semble avoir changé d'échelle entre 1950 et 2010. Quelques parcelles en lanière subsistent par endroits, le plus souvent sur des versants pentus. Jusqu'aux années 1950 la différence de valorisation des fonds de vallons apparaît très distinctement avec un contraste de répartition entre prairies et cultures très net. En 2010 cette différence est moins lisible, tandis que ponctuellement un abandon des fonds contribue à leur enrichissement et à l'apparition de petits boisements, inconnus dans le paysage jusque-là.

La raréfaction des arbres d'alignement

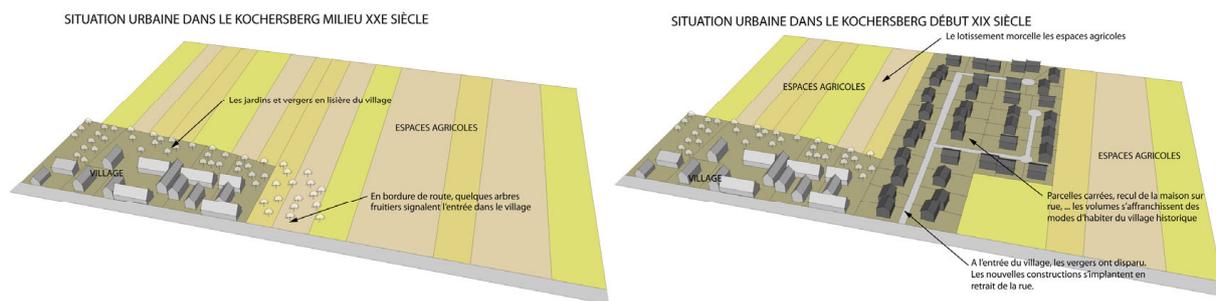
Les alignements d'arbres le long des routes étaient structurants dans le paysage jusqu'aux années 1950. Ils accompagnaient alors la plupart des routes, mêmes les plus petites. Ils n'ont pas totalement disparus du paysage du Kochersberg mais ils ne subsistent aujourd'hui que le long de quelques axes structurants ou sous la forme de courtes sections en entrée de bourg.

Le Bas-Kochersberg , un paysage sous influence urbaine

Le Bas-Kochersberg est un territoire très lié à l'agglomération strasbourgeoise. Plusieurs villages qui sont rattachés à la périphérie immédiate de l'agglomération strasbourgeoise ont ainsi eu un développement très important ces trente dernières années (Vendenheim, Lampertheim, Griesheim-sur-Souffel / Dingsheim, Achenheim, ...). Un développement qui prend souvent la forme d'extensions pavillonnaires et une extension des surfaces qui a plus que doublé la taille du noyau initial.

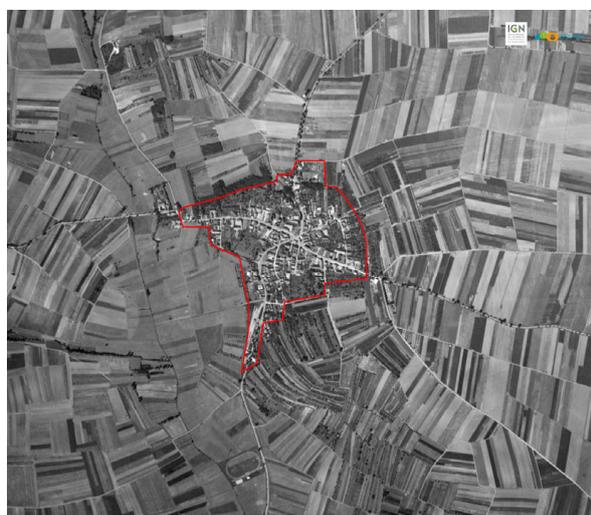
L'influence urbaine se ressent également dans l'aménagement des espaces publics : rond-point, pavage des voies dans les villages, parkings, mobilier urbain (éclairage public, publicité, bacs à fleurs à l'entrée des villages), restaurants plus nombreux, offre de commerces de proximité (boulangerie, pharmacie). Le tout créant une ambiance « ruraine » pas encore urbaine mais déjà plus rurale.

Des extensions urbaines qui façonnent la structure paysagère des villages



Les extensions urbaines modifient considérablement les entrées de village

Bien que mesurées sur le territoire du Kochersberg, les extensions de bourg réalisées depuis les années 1990 sous la forme de lotissements ont tout de même modifiées la physionomie des villages héritées du XIXe siècle. Le tissu pavillonnaire s'installe en périphérie du village historiquement constitué, sur le parcellaire de jardins et de vergers qui assurait jusqu'alors la transition entre espace bâti et espace agricole.



TRUCHTERSHEIM - Photo aérienne 1950



TRUCHTERSHEIM - Photo aérienne 2012

Village de Truchtersheim. Confrontation de photo aérienne milieu XXe siècle et de nos jours (Fond IGN géoportail). Les lotissements s'installent autour du noyau villageois sur des champs et dans les anciennes parcelles de vergers.

C'est bien la disparition de la lisière villageoise qui est en cause dans certains villages, surtout à proximité de l'agglomération de Strasbourg où la pression foncière est la plus importante. Ici, à **Truchtersheim**, les opérations de lotissements successifs sont venus entourés le centre du village, détruisant les vergers au contact des habitations et empiétant sur d'importantes emprises agricoles. Ne reste aujourd'hui plus que la toponymie des rues (nombre de « rue des vergers » au milieu de nouveaux lotissements...) pour nous rappeler la vocation disparues des parcelles environnantes. Les équipements sportifs se trouvent quant à eux déplacés en limite de village sur des terrains agricoles.

Une perception d'entrée de ville en décalage avec le village

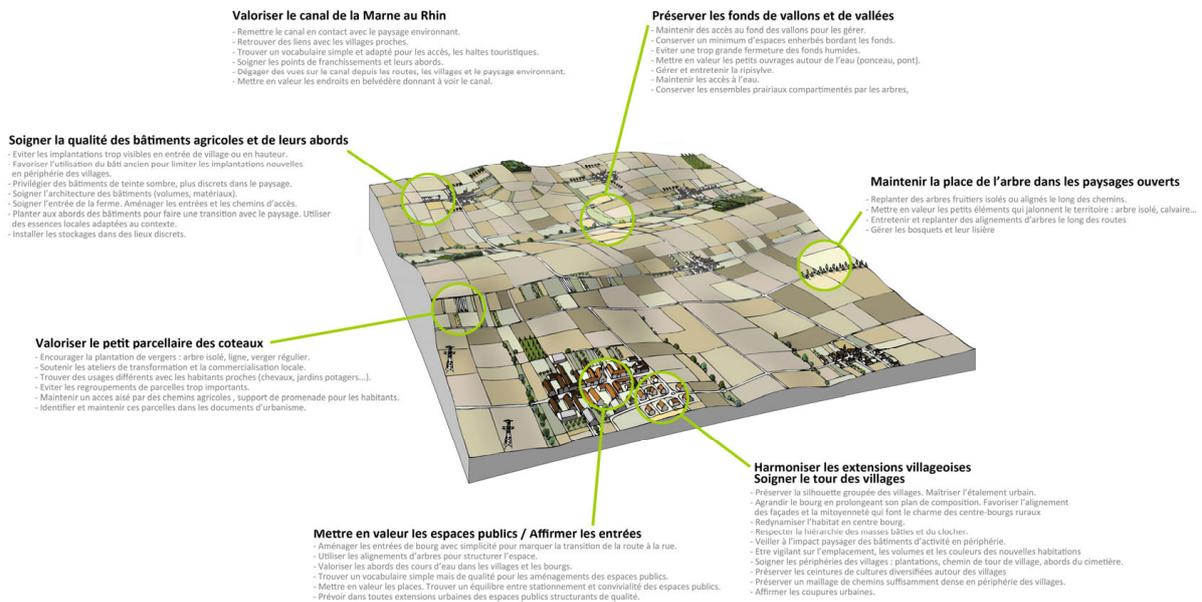


Ici, le village de Ringendorf a perdu en entrée de village, l'espace « tampon » entre le village et l'agriculture qui assurait à la fois l'intimité des habitations et la pérennité des espaces agricoles.

La qualité paysagère de la lisière cultivée des villages du Kochersberg est menacée. Les parcelles de vergers et de cultures maraîchères qui témoignaient de la richesse paysagère de cette limite urbaine sont scindées suivant de nouveaux tracés de voies. Les parcelles d'habitat créées s'affranchissent des logiques d'implantation et d'orientation qui prévalaient au village. Aussi, le bâti nouveau témoigne aujourd'hui de ce changement de forme et d'échelle urbaine.

La situation paysagère d'entrée de village s'en trouve profondément altérée, du fait de la disparition progressive des parcelles de vergers en limite de village, par la modification de la végétation d'accompagnement du rythme de cette séquence.

ENJEUX PAYSAGERS DANS LE KOCHERSBERG

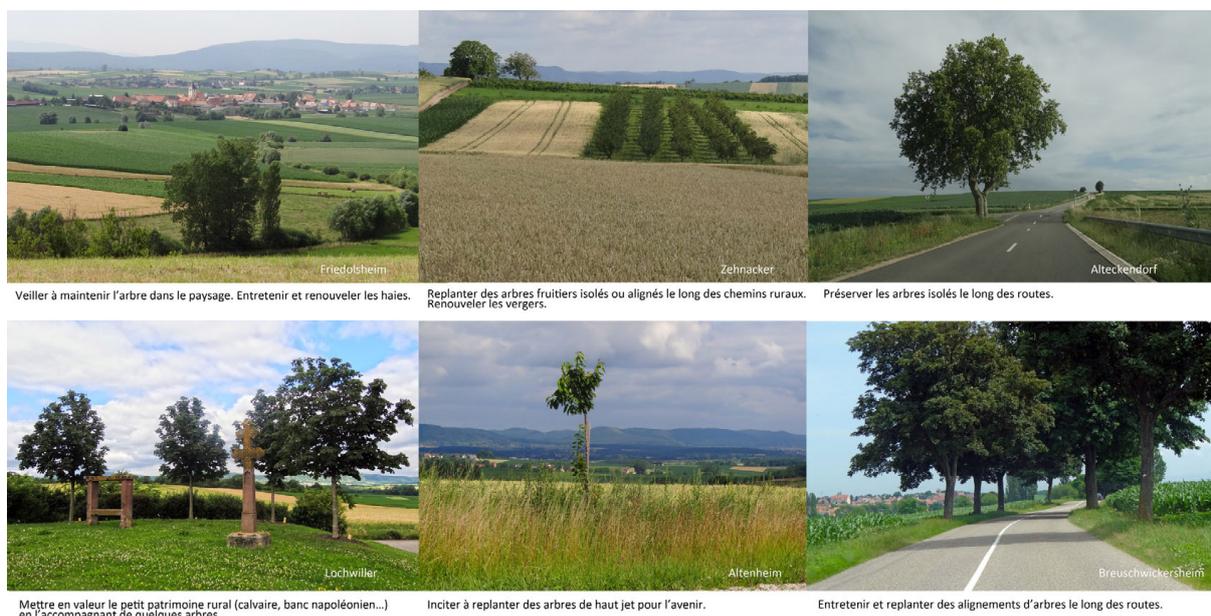


Kochersberg bloc-diagramme enjeux paysagers

Maintenir la place de l'arbre dans les paysages ouverts

Le Kochersberg comporte encore une certaine présence de l'arbre et de la haie dans ses paysages de grandes cultures. L'évolution des pratiques agricoles et l'augmentation de la taille des parcelles ont tendance à entraîner leur raréfaction. Cette végétation constitue un élément identitaire fort et reconnu. Le maintien d'une diversité paysagère passe donc par la conservation et le renouvellement des arbres isolés, de bosquets, de vergers sur prairie ou de fruitiers bordant les chemins, qui ensemble, modulent l'échelle du paysage et lui donnent des repères. Cette diversité mérite une attention particulière pour la maintenir et la renouveler. Les abords des

chemins, peuvent être le support de cette végétation et concilier desserte agricole et découverte du paysage. Leur aménagement est à coordonner avec la démarche Trame Verte /Trame Bleue [1].



Maintenir la place de l'arbre dans les paysages ouverts

Quelques pistes d'actions envisageables

- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins ruraux. Renouveler les vergers.
- Veiller à maintenir l'arbre dans le paysage. Inciter à replanter des arbres de haut jet pour l'avenir. Entretien et renouveler les haies.
- Mettre en valeur le petit patrimoine rural (calvaire, banc napoléonien...) en l'accompagnant de quelques arbres.
- Entretien et replanter des alignements d'arbres le long des routes.
- Gérer les bosquets et leur lisière.

Valoriser le petit parcellaire des coteaux

Certains versants des collines et des vallons du Kochersberg comportent encore de petites parcelles, souvent en lanière, ponctuées d'arbres ou d'anciens vergers, parfois compartimentées de haies. On retrouve également cette organisation autour des villages dont elle constitue l'écrin. Ce petit parcellaire arboré apporte au paysage un côté plus intime et fournit un contrepoint remarqué face aux vastes champs en culture ou en prairie. Ces parcelles offrent des buts de promenade attractifs et une pratique du territoire différente (jardin, verger, petit pâturage, promenade naturaliste...) mais complémentaire pour les habitants. Les chemins d'accès à ces versants méritent donc d'être maintenus et mis en valeur. Sont plus particulièrement concernés ceux situés à proximité des bourgs et des villages, ou ceux menant aux points hauts.



Valoriser le petit parcellaire arboré autour des villages. Identifier et maintenir ces parcelles dans les documents d'urbanisme.

Maintenir des accès aisés par des chemins agricoles entretenus, supports de promenade pour les habitants

Renouveler les arbres et les vergers. Limiter la taille des parcelles sur les pentes, éviter les regroupements trop importants.

Inciter à la gestion des parcelles de vergers ou de prairies

Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste)

Valoriser le petit parcellaire des coteaux

Quelques pistes d'actions envisageables

- Renouveler les haies et les arbres vieillissants.
- Encourager la plantation de vergers.
- Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.
- Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation et la commercialisation locale.
- Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste).
 - Limiter la taille des parcelles sur les pentes, éviter les regroupements trop importants.
- Maintenir un réseau de chemins agricoles sans culs de sac, surtout en périphérie des villages.
- Maintenir une accessibilité aisée par des chemins agricoles entretenus, support de promenade pour les habitants (usage mixte).
- Identifier et maintenir ces parcelles dans les documents d'urbanisme.
- Inciter à la gestion des coteaux de la Zorn pour mettre en valeur le parcellaire de vergers ou de prairies.
- Gérer les points de vue en belvédère depuis les coteaux de la Zorn.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Compte tenu de l'ouverture du paysage dans le Kochersberg, les imposants volumes des bâtiments agricoles sont bien visibles dans le paysage, qu'ils soient isolés ou en périphérie de villages. Les nouveaux bâtiments agricoles sont en rupture avec les bâtiments anciens en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des périphéries des villages (plantations, chemin, transition avec les

champs) ou du maintien du petit parcellaire ainsi que des vergers qui accompagnent positivement les bâtiments agricoles.



Friedolsheim
- Éviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs. Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.

Uhlwiller
Privilégier les implantations en contre-bas des crêtes, plus discrètes dans le paysage.

Willgottheim
Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage.



Wolschheim
Privilégier les bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.

Wintershouse
Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès. Installer les stockages dans des lieux discrets.

Alteckendorf
Favoriser l'utilisation du bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Quelques pistes d'actions envisageables

- Éviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.
- Favoriser l'utilisation du bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.
- Privilégier les bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.

Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.

- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets.
- Adapter l'aménagement villageois aux passages d'engins agricoles.

Préserver les fonds de vallons et de vallées

Les vallons entre les croupes arrondies du Kochersberg animent les vastes étendues de culture. Les fonds de vallons, autrefois majoritairement en prairie, ont tendance à être colonisés par les cultures, ou parfois ne sont plus gérés et sont regagnés par une végétation humide naturelle ou des friches. Ces parties plus humides apportent une diversité qui participe à la composition et la qualité du paysage en évitant une uniformité trop importante. Ces fonds, parfois juste soulignés par une ligne de roseaux ou de saules, parfois bordés d'une bande enherbée et d'un chemin, constituent également des lieux attractifs. Dans la vallée de la Zorn les zones inondables conservent une bonne partie du fond inondable en prairie, accompagnée d'arbres et de la ripisylve, formant un contraste fort avec le reste du Kochersberg. Les fonds de vallons constituent également un atout

important pour la politique Trame bleue /Trame verte [2] avec rôle écologique (filtration, retenu des terres, continuité arborée...).



Gérer et entretenir la ripisylve. Eviter une trop grande fermeture des fonds humides.



Maintenir les accès pour voir l'eau.



Maintenir l'occupation végétale spécifique des fonds de vallons



Gérer la végétation aux abords des ponts, pour ouvrir la vue sur le cours d'eau



Conserver les ensembles prairiaux compartimentés par les arbres, qui apportent un contrepoint aux cultures.

Préserver les fonds de vallons et de vallées

Quelques pistes d'actions envisageables

- Maintenir des accès au fond des vallons pour les gérer.
- Conserver un minimum d'espaces non cultivés enherbés bordant les fonds.
- Favoriser une certaine diversité de strates herbacées et arborées.
- Eviter une trop grande fermeture des fonds humides.
- Mettre en valeur les petits ouvrages autour de l'eau (ponceau, pont).
- Gérer et entretenir la ripisylve.
- Maintenir les accès pour voir l'eau.
- Conserver les ensembles prairiaux compartimentés par les arbres, qui apportent un contrepoint aux cultures.
- Maintenir la continuité des vallons avec une occupation végétale qui leur est spécifique.

Valoriser le canal de la Marne au Rhin

Suivant la vallée de la Zorn et son delta ou s'en affranchissant à travers les grandes cultures pour rejoindre le Rhin, le canal de la Marne au Rhin offre un fil conducteur qui traverse le Kochersberg d'ouest en est. Il ouvre de longues perspectives mettant en valeur la rigueur technique de son tracé et un vocabulaire spécifique : berges, écluses, port, pont, chemin de halage. Cette eau maîtrisée et visible donne au paysage du Kochersberg un atout incontournable. Cette richesse paysagère liée à l'eau mérite une mise en valeur réfléchie à l'échelle du grand paysage : gestion de la végétation arborée, visibilité du tracé, accès et gestion des abords et des ponts, support de cheminement...Cela viendra également appuyer la démarche Trame Bleue/ Trame Verte des liaisons écologiques.



Schwindratzheim

Remettre le canal en contact avec le paysage environnant (gérer la végétation, effectuer des plantations d'alignements, dégager des vues depuis les ponts ...) pour lui redonner un rôle important dans le paysage.



Hochfelden

Trouver un vocabulaire simple et adapté pour les accès ou les stationnements, les haltes touristiques.



Waltenheim-sur-Zorn

Dégager des vues sur le canal depuis les routes. Effectuer des plantations d'alignements d'arbres.



Lupstein et Dettwiller

Retrouver des liens avec les villages proches. Dégager des vues sur le canal depuis les villages.



Lupstein

Soigner les points de franchissements et leurs abords.

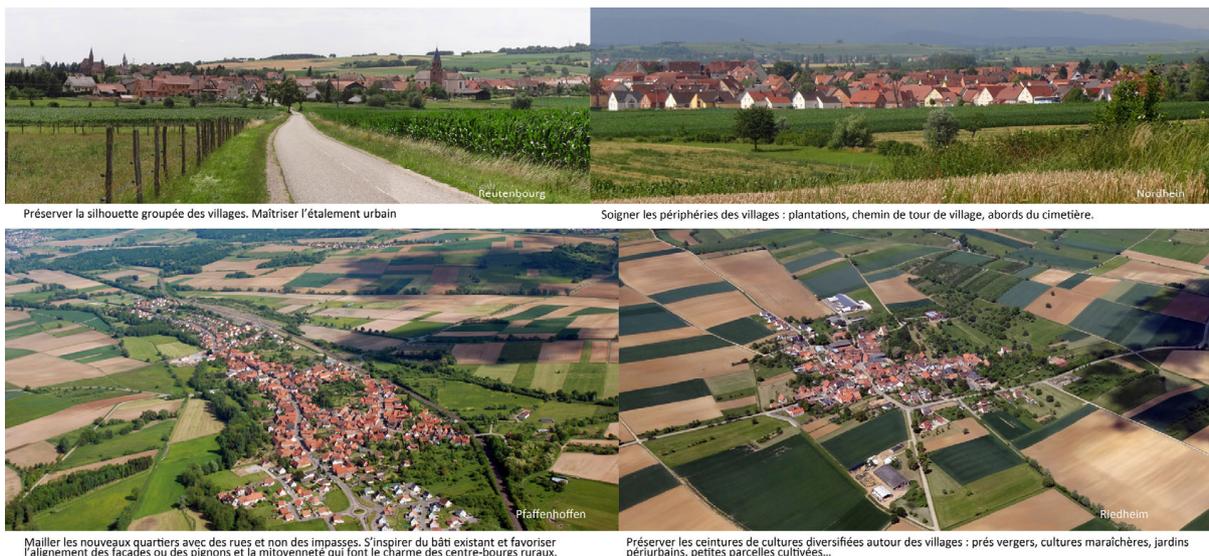
Valoriser le canal de la Marne au Rhin

Quelques pistes d'actions envisageables

- Remettre le canal en contact avec le paysage environnant (gérer la végétation, effectuer des plantations d'alignements, dégager des vues depuis les ponts ...) pour lui redonner un rôle important dans le paysage.
- Retrouver des liens avec les villages proches.
- Trouver un vocabulaire simple et adapté pour les accès ou les stationnements, les haltes touristiques.
- Soigner les points de franchissements et leurs abords.
- Dégager des vues sur le canal depuis les routes, les villages et le paysage environnant.
- Mettre en valeur les endroits en belvédère donnant à voir le canal : ouverture dans la végétation, accès...

Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

L'ouverture des vues, amplifiée par le relief ondulé du Kochersberg, donne à voir les nombreux villages de loin, parfois en surplomb. Certains villages sont également en covisibilité. Tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. Les extensions villageoises sont très nombreuses dans le Bas-Kochersberg, où certaines ont doublé la superficie du village d'origine. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne la qualité des lieux. L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés sans aucun lien avec la logique **urbaine** du village. Parfois les extensions urbaines s'étendent sur les anciennes ceintures vertes (vergers, prairies) mettant ainsi les nouvelles habitations directement au contact des cultures. L'aménagement d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer un espace de détente fréquenté, en complément des villages denses.



Maîtriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

Quelques pistes d'actions envisageables

- Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.
- Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.
- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Se développer autrement que par l'étalement urbain.
- Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.
- S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.
- Être vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.
- Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Éviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.
- Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité ou agricole en périphérie.
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.
- Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...
- Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.
- Affirmer les coupures urbaines.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'entrée dans le village est une transition entre les cultures et un environnement urbain. Elle doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les espaces publics sont aussi un formidable vecteur pour relier le village à son entourage en étant relié par des chemins et les circulations douces

qui en prennent le relais (continuité des aménagements à promouvoir). Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour garder l'harmonie et le charme des villages.



Aménager comme ici, les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.

Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics, par un aménagement conciliant comme ici, un sol minéral et une présence végétale

Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Quelques pistes d'actions envisageables

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.
- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).
- Créer des liens aménagés entre les différents quartiers ou secteurs nouvellement construits.
- Donner une place aux circulations douces.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.

- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.

Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.

- Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.

- Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Secteur Kochersberg. 2011 ADEUS – Conseil général du Bas Rhin
- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Collines et deltas entre Zorn et Moder. 2011 ADEUS – Conseil général du Bas Rhin
- Carnet des paysages de la plaine du Bas-Rhin. 1999 ENSP – Conseil général du Bas Rhin

Géographie

- l'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed.Delachaux et Niestlé

Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bsditions...

[1] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

[2] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

* * * * *